

Le manque de reconnaissance, facteur de risque

Selon une étude de Brun et al. (2003), réalisée dans quatre organisations :

- 67 % des personnes qui disent recevoir peu de reconnaissance au travail vivent une détresse psychologique élevée, comparativement à 33 % chez les individus qui disent recevoir une bonne reconnaissance
- Un manque important de reconnaissance au travail multiplie par quatre le risque de vivre une détresse psychologique élevée

■ Le manque de reconnaissance peut s'effectuer à deux niveaux :

1er niveau : Il s'agit du jugement porté sur l'utilité de notre travail, son importance pour l'organisation ou pour les clientEs.

C'est un jugement essentiellement porté par nos supérieurs, ceux qui ont des attentes sur notre production ainsi que sur la façon dont notre travail doit être réalisé. Il peut également être porté par nos clientEs, ceux qui demandent et reçoivent un service, et qui utilisent le produit issu de notre travail.

On peut souvent avoir un manque de reconnaissance de la part de nos supérieurs ou de nos clientEs! On a alors le sentiment d'être inutile ou de ne pas être reconnu pour ce que l'on apporte de particulier, pour notre originalité et notre contribution propre à l'œuvre commune.

2e niveau : Il s'agit du jugement sur la qualité du travail accompli.

C'est un jugement essentiellement porté par nos collègues ou les gens qui exercent le même métier que nous. Ils partagent souvent la même réalité que nous, et sont donc aptes à bien cerner les efforts que nous devons consentir.

Bien souvent, leur jugement a une portée encore plus puissante que celui de nos supérieurs.

Le manque de reconnaissance par les collègues ou les confrères et consœurs freine sévèrement la construction de l'identité professionnelle. On se sent alors seul, exclu du groupe et de notre communauté d'appartenance.

■ Quelles formes peuvent prendre le manque de reconnaissance?

- La mise à l'écart, l'exclusion, le sectarisme
- L'impolitesse
- La disqualification
- La stigmatisation
- La dévalorisation

- L'humiliation
- L'injure
- La ridiculisation
- La condescendance
- Le travail déclassé
- La non-écoute
- L'imposition de formations sans reconnaître les efforts investis
- La surcharge de travail, puisqu'elle évoque qu'on ne reconnaît pas que les efforts consentis comportent des exigences
 - Le non-accomplissement

■ **Les raisons pour lesquelles il peut y avoir un manque de reconnaissance sont nombreuses :**

- L'augmentation des exigences de qualité
- La demande d'investissement exagérée de la part de l'organisation, des dirigeantEs ou des pairs vis-à-vis de quelqu'un ou par rapport aux attentes sociales
 - La non-satisfaction des attentes (résultats non atteints)
 - Le fait que les travailleurs et les travailleuses ne peuvent pas nécessairement avoir un accès à un travail qui correspond à leurs qualifications, à leurs compétences, à leurs besoins ou à leurs aspirations
 - L'omniprésence des mesures d'évaluation et de contrôle du travail qui ne correspondent pas aux possibilités réelles des travailleurs et des travailleuses
 - La diversification et la complexification des tâches qui ne permettent pas un plein contrôle du travailleur, de son travail, tant dans le processus que le résultat
 - Le développement de procédures standardisées qui sont contraignantes pour l'individu
 - La normalisation à outrance, qui ne favorise pas la créativité et l'originalité

Références :

Bouzidi Sihem et Assâd El Akmeri (2006) La reconnaissance au travail : étude d'un mode de construction identitaire, XVIIe congrès de l'AGRH – Le travail au cœur de la GRH IAE de Lille et Reims Management School, 16 et 17 novembre 2006, Reims

Brun, Jean-Pierre (2008) La reconnaissance au travail, paru dans les Grands dossiers des Sciences Humaines, no 12, Automne 2008, Paris, Sciences Humaines Éditions.

Inspiré du contenu du texte de Brun, Jean-Pierre (2008, La reconnaissance au travail, paru dans les Grands dossiers des Sciences Humaines, no 12, Automne 2008, Paris, Sciences Humaines Éditions.

Lévesque, Aline (2007) Mon inventaire dans Mission? Passions! , Éditions Un monde différent, St-Hubert, p.103

Saint-Arnaud, Louise (2009). « La reconnaissance au travail : un enjeu au cœur de la santé mentale au travail », Coffre à outils, Semaine nationale de la santé mentale, p. 21.